

faire General de l'Empereur en Italie: on inféra de-là qu'on négocioit un accommodement entre les deux Cours, ce sentiment paroissoit d'autant mieux fondé, que le Cardinal Grimani écrivit de Naples au Cardinal Paulucci, premier Ministre du Pape, & à quelques autres Membres du Sacré College, *que l'intention de l'Empereur n'avoit jamais été de manquer de respect pour le Pape, ni de lui déclarer la guerre.*

En effet, quelle apparence y a-t'il que Sa M. I. veuille chagüner le St. Siege, ni allumer la guerre dans l'Etat Ecclesiastique? Le Pape ne devroit-il pas se tranquilliser sur de pareilles assurances du nouveau Viceroi de Naples, qui étant Membre du Sacré College, ne voudroit pas en imposer à Sa Sainteté, ni à ses Collegues? Le Comte de Bonneval Commandant des troupes Imperiales dans le Duché de Ferrare, en secondant les intentions de l'Empereur, ne confirme pas entierement les assurances du Cardinal Grimani; Il est pourtant vrai que ce General n'a fait publier aucune déclaration de guerre contre le St. Siege; ce seroit un crime capable d'exciter contre lui les foudres du Vatican.

Il n'a commis tout au plus qu'une *Pecatille*; car par le Manifeste qu'il a fait publier dans le Ferrarois, il assure le Public, que l'Empereur
» ne prétend autre chose que de faire revivre
» les anciens droits de l'Empire sur la Ville de
» Comachio & ses dépendances, dont il s'est
» emparé comme Fief, qui anciennement étoit
» Imperial; que pour s'en assurer la possession,
» Sa M. I. faisoit fortifier Magnavaca, Torre-
» Rosa & quelques autres Places du Golfe de
» Venise; que si les Venitiens & le Pape vou-
» loient donner à l'Empereur des suretez & des
guaran-